

étions jamais senti si près de Dieu. N'oublions pas que la grâce est une *participation de la nature divine* (1). Quelle lumière et quelle charité ! Nous étions plus fervent. Aussi bien n'y avait-il que Dieu pour elle ; tout le reste disparaissait à son regard. Encore en Dieu ne voyait-elle qui pût la rassurer, que la bonté, la miséricorde. La justice de Dieu ne lui devait rien, lui semblait-il, au contraire ; qu'étaient ses prétendus mérites à côtés de ses nombreuses fautes ? Nous lui fîmes remarquer ce qu'il y avait d'honorable pour Dieu dans cette idée de ne compter que sur sa bonté, sur sa miséricorde, de ne rien attendre que de son amour. Elle le comprit et s'en trouva fortifiée. « C'est vrai, » s'est-elle écriée, « je n'y avais pas songé ; je ne veux plus avoir que cette pensée : la bonté de Dieu. Il ne peut vouloir que ce qui est vrai. S'il me repousse, je l'aurai mérité, et ce sera bien. Mais j'ai confiance dans sa bonté, dans son amour. Ne s'est-il pas fait homme, et n'est-il pas mort pour me sauver ? »

C'était l'acte de charité parfait dans la plénitude dont elle était capable.

Elle redoutait des combats terribles pour les derniers moments ; Dieu lui l'épargna.

Le fruit de la vigne mystique était mûr, un ange vint le détacher du cep et le transporta au cellier du père de famille.

La meilleure vie sur la terre, ce n'est pas celle que le monde estime le plus, mais celle qui est le plus agréable à Dieu, celle qui se vit dans le silence, dans le recueillement, dans le sacrifice, dans le renoncement ; dans la mesure que nous mourrons à nous-mêmes nous vivons plus entièrement pour Dieu.

P. M. J. BENOIT, prêtre, Tertiaire fr.,
Docteur en théologie.



NÉCROLOGIE

Montréal. — Fraternité de Saint-François-d'Assise. — M. Moïse Garand, décédé le 12 juin 1902 à l'âge de 72 ans et 10 mois. Ancien Tertiaire.

« En sa personne, disait *La Presse*, Montréal a perdu un de ses citoyens les plus estimés et le notariat l'un de ses membres les plus éminents. Il a été le type du notaire d'une méticuleuse probité et d'une courtoisie pleine de dignité. D'une grande activité, il a fourni une carrière bien remplie : le dernier acte passé dans son étude porte le numéro 27,000.

« Toujours modeste, et tout à sa profession, le défunt refusa bien des postes de

(1) II Petr. I, 4.

responsabilité
rière toute de tra
portera des fruit
mais auxquelles i
nature droite et

« Citoyen mod
foi vive, éclairée,
saint François d'

— **Fratern**
née Marie-Lou
sus, décédée le

— Dame Pa
juin 1902, apr

— Delle M.
décédée le 13 j

Saint Antoine à
fête.

— **Fratern**
phaël Lemieux,
l'âge de 70 ans,

— **Fraterni**
thier, décédée
années de prof

Saint-Uba
professe, décéd
aussi membre d

Labelle. —
en religion Sr C

et 3 mois après
Saint-Ephr

juin 1902, à l'âg

— Dame Lou
çois, décédée le

fession.

— Dame Vve
Sr François, dé

de profession.

Saint-Char
décédée le 16 ju

lit de mort. Elle

Saint-Jean
Carrier, père ; e

l'âge de 63 ans.

Il avait pris l'habi
temps à l'Hôtel-Dieu

d'appartenir à notre
calme dans ses épi

La scène de ce morde